

# LE NOMBRE

## [DS I, 147]

Les chiffres et les nombres sont la clef du système ésotérique.

## [DS I, 64]

Il n'y a ni premier ni dernier : car tout est le Nombre Unique issu du Non-Nombre.

## [DS IV, 161]

Les nombres impairs sont divins ; les nombres pairs sont terrestres, diaboliques et infortunés.

## [DS I, 44]

Dans le Livre de Dzyan, comme dans la Cabale, il y a deux sortes de nombres à étudier : *les Chiffres, souvent de simples leures, et les Nombres Sacrés*, dont la valeur est connue des occultistes au moyen de l'initiation. Les premiers ne sont que des glyphes de convention ; les derniers sont les symboles fondamentaux de tout. C'est-à-dire *les uns sont purement physiques, les autres purement métaphysiques*, les deux étant dans la même relation réciproque que la Matière et l'Esprit – pôles extrêmes de la Substance unique.

Comme dit quelque part Balzac, l'occultiste inconscient de la littérature française, le nombre est au mental ce qu'il est à la Matière : un agent incompréhensible. Il en est sans doute ainsi pour le profane, mais non pour l'initié. Le Nombre, comme le pensait le grand écrivain, est une Entité, et en même temps un Souffle émanant de ce qu'il appelait Dieu, et de ce que nous appelons le TOUT ; le Souffle qui seul pouvait organiser ce cosmos physique, *où rien n'obtient sa forme que par la Divinité, laquelle est un effet du nombre*.

## [3@697]

**L'initiation et le mystère des nombres** concernent en tout premier lieu la conscience et non "l'aptitude à fonctionner sur un plan", ni l'énergie de la Matière, comme on pourrait le croire d'après certains livres occultes. Il s'agit de la vie subjective, de la vie en tant que partie de la conscience et de la réalisation de soi d'un Logos planétaire ou d'un Seigneur de Rayon ; il ne s'agit pas de la vie dans la Matière telle que nous la comprenons.

Il existe un stade d'évolution de la conscience où les trois, les quatre et les cinq se fondent et s'unissent parfaitement. La confusion sur ce point a deux causes qui sont le niveau individuel d'évolution atteint par l'étudiant. Nous interprétons et colorons nos affirmations selon l'état intérieur de notre propre conscience.

## [3@797]

De même que l'Ego a des périodes de temps correspondant à celles de Brahmâ et à ses "100 années", que ses "777 incarnations" ont une analogie solaire, de même les groupes d'Ego, différents quant au temps exactement comme les Schémas planétaires sont analogues dans leur évolution mais différents quant à leurs périodes de temps.

La loi de Périodicité est une, mais étant basée sur l'impulsion initiale et sur le battement rythmique du "Cœur central" ou "Soleil central" d'un organisme – qu'il s'agisse de Système solaire, de Schéma planétaire, de Chaîne planétaire, de groupe égoïque ou de vie égoïque individuelle –, la vraie nature ou "famille" de tels organismes doit être vérifiée avant que l'on puisse se prononcer sur ses cycles avec quelque d'exactitude approximative.

## *Le mystère et la science sacrée des nombres*

[DS V, 172]

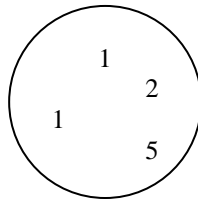
"La construction de la grande pyramide avait pour but de mesurer les cieux et la terre – les sphères objectives comme évoluant du subjectif, [DS V, 173] du cosmos purement spirituel, nous permettra-t-on d'ajouter – : en conséquence la mesure de son contenu indiquerait toute la substance des mesures *des Cieux et de la Terre* ou, suivant l'antique classification, *de la Terre, de l'Air, de l'Eau et du Feu* – le côté de la base de cette pyramide était le diamètre d'une circonférence de 2 400 pieds. La caractéristique en est 24 pieds, ou  $6 \times 4 = 24$ , ou ce même carré Caïn-Adam.

Or il résulte de la restauration du mode de campement des Israélites, tel que l'inaugura Moïse, par le grand savant Jésuite, le Père Athanase Kircher, que d'après la Bible et les traditions, ce qui précède est précisément la méthode employée pour établir ce camp. Les quatre carrés intérieurs étaient consacrés :

- à Moïse et à Aaron ;
- à Kohath ;
- à Gershom et
- à Mérari – les trois derniers étant les chefs des Lévites.

Les attributs de ces carrés étaient les attributs primordiaux d'Adam-Mars et étaient formés par les éléments de *la Terre, de l'Air, du Feu, de l'Eau*, ou ים = Iam = Eau, נור = Nour = Feu, רוח = Rouach = Air et יבשה = Iabéshah = Terre.

Les lettres initiales de ces mots sont INRI le symbole traduit ordinairement par *Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum* – "Jésus de Nazareth, Roi des Juifs". Ce carré d'INRI est le carré d'Adam qui fut élargi, comme base, en quatre autre de  $144 \times 2 = 288$ , jusqu'au côté du grand carré de  $288 \times 4 = 1152 =$  la circonférence entière. Mais ce carré est le développement d'éléments également circulaires et 115-2 peut l'indiquer. Inscrivez INRI dans un cercle, ou lisez-le dans l'ordre où les lettres se trouvent dans le carré, pour leur valeur formant 1521, et vous aurez :



ce qui se lit 115-2.

[DS IV, 173]

*Les trois chiffres de 365* ou le nombre de jours d'une année solaire, n'ont qu'à être lus au moyen de la clef de Pythagore, pour qu'on y découvre une signification hautement philosophique et morale. Un seul exemple suffira. On peut lire ainsi :

La Terre (3) – animée par (6) – l'Esprit de Vie (5).

Simplement parce que 3 est l'équivalent du Gamma grec ( $\Gamma$ ) qui est le symbole de Gaïa, la Terre, tandis que le chiffre 6 est le symbole du principe qui anime et que 5 est la quintessence universelle qui se répand dans toutes les directions et forme toute la matière.

[2@252]

C'est seulement quand la lumière de la raison sera éclipsée par le Soleil resplendissant de la Sagesse, que toutes les choses seront vues dans leurs justes proportions, que les formes assumeront leurs couleurs exactes, et que leurs vibrations numériques seront connues.

## *Les cycles et les nombres*

[DS I, 190]

"Les Roues les plus anciennes tournèrent pendant une Éternité et demie", est-il dit. Nous savons que, par "Éternité", l'on veut dire la septième partie, de 311.040.000.000.000 d'années, c'est-à-dire un Âge de Brahmâ.

Nous savons aussi que si nous prenons pour base les chiffres que nous venons de donner, il nous faut d'abord éliminer des 100 années de Brahmâ ou 311.040.000.000.000 d'années, deux années prises par les sandhyâs – crépuscules –, ce qui nous en laisse 98, chiffre qu'il nous faut soumettre à la combinaison mystique  $14 \times 7$ .

Mais nous ne savons pas à quel moment précis commencèrent la formation et l'évolution de notre petite Terre. Il sera donc impossible de calculer son âge, tant que l'on ne donnera pas l'année de sa naissance, ce que les Instructeurs se sont jusqu'ici refusés à faire.

La loi d'analogie s'applique aussi bien aux mondes qu'à l'homme, et que "comme l'Un – la Divinité – devient Deux – déva ou ange – et Deux deviennent Trois – ou l'homme –, etc., de même, on nous enseigne que les *caillots* – Substance du Monde – deviennent des Vagabonds – comètes –, celles-ci des étoiles, et les étoiles – les centres des tourbillons – notre Soleil et nos planètes – pour dire les choses en bref.

## *Les lettres et les nombres*

### *La numérotation des lettres*

1	A	J	S
2	B	K	T
3	C	L	U
4	D	M	V
5	E	N	W
6	F	O	X
7	G	P	Y
8	H	Q	Z
9	I	R	

[18@79]

**Le nom de Shamballa** : ses lettres composantes sont numériquement 1.8.1.4.2.1.3.3.1. Ce mot est égal au nombre 24 qui à son tour est égal à 6. Je souhaite attirer votre attention sur le fait que ce mot a neuf lettres et – comme vous le savez – neuf est le nombre de l'initiation.

Le but de tout processus initiatique est d'admettre le genre humain à la réalisation de la Volonté ou Dessen de la Divinité et à l'identification avec cette Volonté ou Dessen. Le nombre 6 est le nombre de la forme ou manifestation, qui est l'agent ou moyen par lequel cette réalisation aboutit, et par lequel la conscience s'épanouit afin de devenir la base du processus supérieur institué à la troisième initiation. Cette initiation est étroitement liée au troisième centre majeur, Shamballa. C'est la troisième, du point de vue de la perception et de l'entendement humain, mais la première du point de vue de la Divinité.

De plus, 6 étant le nombre du sixième Rayon, c'est donc le nombre de l'idéalisme et de la force dynamique qui fait avancer le genre humain sur le Sentier en réponse à la vision, et le fait se hâter vers la lumière. Il s'agit, en réalité, d'une consécration à un but invisible qui est toujours en avant, et d'une reconnaissance immuable de l'objectif. Comme toutes les autres caractéristiques divines, elle a sa contrepartie matérielle ; c'est pourquoi 666 est considéré comme le nombre de la [18@80] Bête ou du matérialisme, le nombre de la domination des trois mondes avant le processus de réorientation et l'expression de l'idéalisme développé et du Dessen. Ce troisième aspect s'exprime par le matérialisme pur, donc les trois 6. Dans un livre ancien sur les nombres, l'initié est défini comme "celui qui a fait l'expérience et a

exprimé 666, et découvert que ce n'était rien ; qui s'est débarrassé du 6, est devenu le 66, et s'est ainsi trouvé sur la VOIE. Encore plus tard, il se débarrasse du 6 et devient le 6 parfait – la forme, l'instrument et l'expression de l'Esprit.

**Le nombre 24 a un profond intérêt**, car il exprime le double 12 – le zodiaque majeur et le zodiaque mineur. *De même que le nombre 6 exprime l'espace, le nombre 24 exprime le temps.* Il est la clé du grand cycle de manifestation. C'est la clé de toute apparition ou incarnation cyclique. Ses deux chiffres définissent la méthode d'évolution ; 2 est l'équivalent de la qualité d'Amour-Sagesse, agissant selon la loi d'Attraction et attirant l'homme d'un point de réalisation à un autre ; 4 indique la technique du conflit, et la réalisation de l'harmonie par ce conflit ; 4 est aussi le nombre de la Hiérarchie humaine, et 2 est le nombre de la Hiérarchie spirituelle. En termes techniques, disons que jusqu'à la troisième initiation l'initié "s'occupe de la relation entre le 2 et le 4 ; ces chiffres, placés côte à côte indiquent la relation ; placés l'un au-dessus de l'autre, l'initié passe du 4 au 2."

#### [18@80]

**Les Sons composant le mot "Shamballa"** sont, de manière prédominante, sur la ligne de la Volonté ou Pouvoir, celle de l'énergie de premier Rayon. Parmi les neuf lettres, six sont sur la ligne de force du premier Rayon, 1.1.1.3.3.1., Esprit et Matière, Volonté et Intelligence.

Deux sont sur la deuxième ligne de force, 4 et 2.

Le nombre 8 instaure toujours un cycle nouveau, car il suit le nombre 7 celui de la perfection relative. C'est le nombre de la conscience christique ; comme 7 est le nombre de l'homme, 8 est le [18@81] nombre de la Hiérarchie, et 9 le nombre de l'initiation ou de Shamballa.

## LA CRÉATION PAR LES NOMBRES

### [3@519]

"Sept est le nombre de la totalité de la Manifestation.

Trois est le nombre de la Conscience.

Un est le nombre de la Vie ou Esprit".

### *Le Zéro ou cercle*

### [DS I, 7]

"Le Oi-Ha-Hu, qui est les *Ténèbres*, le Sans-Bornes, ou le Non-Nombre, Adi-Nidâna, Svabhâvat, le 0.

### [DS V, 257]

"La valeur numérique de Tohu-vah-bohu ou du Chaos, dans la Bible – lequel Chaos est, bien entendu, la Mère Abîme ou les Eaux de l'Espace – donne les mêmes chiffres.

Au sujet des Cieux et de la Terre, il est dit dans le second verset de la Genèse qu'ils étaient chaos et confusion, c'est-à-dire qu'ils étaient Tohu-vah-bohu et que les ténèbres régnaient sur la surface de l'abîme, c'est-à-dire que la matière parfaite qui devait servir à édifier la construction manquait d'organisation.

L'ordre des chiffres de ces mots, tels qu'ils se trouvent – c'est-à-dire les lettres représentées par leur valeur numérique – est 6.526.654 et 2.386. Dans l'art de la parole, ce sont des nombres clefs négligemment mêlés ensemble, ce sont les germes et les clefs de la construction, qui ne doivent être reconnus qu'un à un, au fur et à mesure qu'on les emploie. Ils suivent symétriquement l'œuvre, comme suivant immédiatement la première phrase de la grande énonciation : *En Rash se développèrent des Dieux, les cieux et la terre.*

Multipliez entre eux les nombres des lettres de Tohu-vah-bohu, d'une façon continue, de droite à gauche, en inscrivant au fur et à mesure les simples produits et nous aurons la série suivante de valeurs, à savoir :

- 30, 60, 360, 2.160, 10.800, 43.200 ou, avec les chiffres caractéristiques, 3, 6, 36, 216, 108 et **432** ;
- 20, 120, 720, 1.440, 7.200, ou, 2, 12, 72, 144, 72, 432, la série se terminant par **432**, un des plus fameux nombres de l'antiquité, qui, bien qu'obscurci, apparaît dans la chronologie jusqu'au Déluge".

### [DS III, 47]

" **Le cercle est le zéro** ; son diamètre vertical est l'Un premier ou primordial [le Verbe ou Logos], d'où jaillissent le 2, le 3 et ainsi de suite, jusqu'à 9, la limite des chiffres. Le 10 est la première Manifestation Divine, qui contient tout pouvoir possible d'exacte expression des proportions – le Iod sacré. Cette Cabale nous enseigne que les Sephiroth étaient les nombres ou émanations de la Lumière céleste – 20612 à 6561 – c'étaient les dix Mots DBRIM, 41224, la lumière dont ils étaient le flux était l'Homme-Céleste, l'Adam-KDM – le 144-144 – et la Lumière, selon le Nouveau Testament ou Alliance – 41224 – créa Dieu, exactement comme d'après l'Ancien Testament, Dieu – Alhim, 31415 – crée la Lumière – 20612 à 6561.

Or, il existe trois sortes de Lumière en Occultisme, comme dans la Cabale :

- la Lumière Abstraite et Absolue, qui est [DS III, 48] les Ténèbres ;
- la Lumière du Manifesté-Non-manifesté, que certains appellent le Logos ;

- cette dernière Lumière reflétée dans les Dhyân-Chohans, les Logoï mineurs – les Élohim, collectivement – qui, à leur tour, la répandent sur l'univers objectif".

**[DS I, 66]**

Ce qui est absolu est naturellement le Non-Nombre ; mais, dans une signification ultérieure, il s'applique à l'Espace et au Temps. Cela signifie que non seulement chaque espace de temps est une partie d'un espace plus grand jusqu'à la durée la plus grande que puisse concevoir l'intellect humain, mais aussi qu'on ne peut considérer aucune chose manifestée si ce n'est comme faisant partie d'un tout plus grand l'agrégat total étant l'Univers Un manifesté, qui sort du Non Manifesté ou Absolu – nommé le Non-Être ou le *Non-Nombre*, pour le distinguer de l'ÊTRE ou Nombre Unique".

*Le Un ou point*

**[DS I, IXCI]**

"Le mot *Premier* présuppose naturellement quelque chose qui est "le premier né", "le premier dans le temps, l'espace et le rang, c'est-à-dire quelque chose de fini et de conditionné. Le *premier* ne peut être l'Absolu, car c'est une manifestation. Aussi, l'occultisme oriental appelle-t-il le Tout Abstrait la *Cause Unique et sans Cause*, la *Racine sans Racine*, et limite-t-il la *Première Cause* au Logos, dans le sens que Platon donne à ce terme".

**[DS V, 128]**

Le nombre 1 est le symbole de l'Unité universelle ou principe mâle de la nature, et le nombre 0 est le symbole féminin du chaos, de l'abîme, de sorte que les deux constituent le symbole de la nature androgyne. Dix est le nombre parfait du Dieu suprême parmi les Divinités manifestées".

**[DS I, 37]**

Les cabalistes disent : "La Divinité est Une, parce qu'Elle est infinie. Elle est triple, parce qu'Elle est toujours en manifestation."

Cette manifestation est triple dans ses aspects, car il faut, comme dit Aristote, trois principes pour que chaque corps naturel devienne objectif : la privation, la forme et la matière. La "privation" signifiait, dans le mental du grand philosophe, ce que les occultistes nomment les prototypes imprimés sur la Lumière astrale – le dernier plan et monde de l'Anima Mundi. L'union de ces trois principes dépend d'un quatrième – la VIE – qui rayonne des sommets de l'Inapprochable, pour devenir une Essence d'une diffusion universelle sur les plans manifestés de l'Existence".

**[DS I, 73]**

"La Théogonie ésotérique commence avec l'Un manifesté – non éternel, par conséquent, dans sa présence et son être, s'il est éternel dans son essence –, le Nombre des Nombres, et des Dénombrés – ces derniers procédant de la Voix, le Vâch féminin, la Shatarûpâ *aux cent formes*, la nature.

C'est de ce nombre 10 ou nature créatrice, la Mère – le zéro occulte ou le "O" procréant et multipliant sans cesse en Union avec le chiffre 1 ou l'Esprit de Vie – que procède l'univers entier".

**[DS I, 57]**

On se sert des trois pronoms, אהי, אהו, אהוּ, Hua, Ateh, Ani – Il, Tu, Je – pour symboliser les idées de Macroposope et de Microposope dans la Cabale hébraïque. Hua, "Il", s'applique

au Macroposope caché ; Ateh, "Tu", au Microposope, et Ani, "Je", à ce dernier, lorsqu'on le représente comme parlant. (Voir Lesser Holy Assembly, 204 et seq.). Il est à noter que chacun de ces noms comprend trois lettres Aleph, א A, forme la fin du premier mot, Hua, et le commencement de Ateh et de Ani, comme si c'était le lien entre eux. Mais Aleph, א est le symbole de l'Unité et, par conséquent, de l'Idée invariable du Divin opérant à travers ces lettres. Derrière Aleph, א dans Hua, sont les lettres Vau, ו et Hé, ה symbole des nombres Six et Cinq, le Mâle et la Femelle, l'Hexagramme et le Pentagramme. Et les nombres de ces trois mots, Hua, Ateh, Ani sont 12, 406 et 61, nombres résumés dans les nombres-clefs 3, 10 et 7, par la Cabale des Neuf Chambres, qui est une forme de la règle exégétique de Temura.

**[DS I, 70]**

**Dans le monde métaphysique, le Cercle qui contient un point central n'a pas de nombre et est appelé Anupâdaka** – sans parents et sans nombre parce qu'il ne peut faire partie d'aucun calcul – dans le monde manifesté, l'Œuf du Monde ou Cercle est circonscrit dans les groupes qu'on nomme la Ligne, le Triangle, le Pentagramme, la seconde Ligne et le Carré – ou 13514 – et, lorsque le Point a *généralisé une Ligne* et est devenu un diamètre qui représente le Logos androgyne, alors les chiffres deviennent 31415, ou un triangle, une ligne, un carré, une seconde ligne et un pentagramme.

*Lorsque le Fils se sépare de la Mère il devient Père*, le diamètre représentant la nature ou le principe féminin. Ainsi il est écrit : "Dans le Monde de l'Être, le point unique fertilise la ligne – la Matrice Vierge du Cosmos – le zéro en forme d'œuf – et la Mère immaculée donne naissance à la Forme qui combine toutes les formes". Prajâpati est appelé le premier mâle procréateur et *le mari de sa Mère*. Ceci nous donne la clef de tous les *Divins Fils de Mères Immaculées* qui vinrent plus tard.

L'idée est fortement corroborée par le fait significatif qu'Anne, le nom de la Mère de la Vierge Marie, qu'on représente maintenant, dans l'Église catholique romaine, comme ayant donné naissance à sa fille d'une façon immaculée – *Marie conçue sans péché*, est dérivé du mot chaldéen *Ana*, Ciel ou Lumière Astrale, Anima Mundi, d'où vient qu'Anaïtia, Dévi-Durgâ, la femme de Shiva, est aussi nommée Annapurna et Kanyâ, la Vierge Umâ-Kanyâ est son nom ésotérique et signifie la *Vierge de Lumière*, la Lumière Astrale dans un de ses nombreux aspects.

**[DS I, 66]**

"Le Feu est l'Æther dans sa forme la plus pure et, par conséquent, on ne le considère pas comme matière ; il est l'Unité de l'Æther – la seconde Divinité, manifestée – dans son universalité. *Mais il y a deux Feux* et on sait les distinguer dans les enseignements occultes.

*Du premier ou Feu purement sans forme et invisible caché dans le Soleil central spirituel, on dit qu'il est triple* – métaphysiquement.

**[DS I, 40]**

"Mahat, le premier-né de Jñâna – ou Gnôsis –, la Connaissance, la Sagesse, le Logos – est un fantôme réfléchi du NIRGUNA Absolu – Parabrahman –, la Réalité Unique, sans attributs, ni qualités tandis que, selon quelques Védântins, Mahat serait une manifestation de Prakriti ou Matière".

**[DS I, 46]**

"La Racine demeure, la Lumière aussi, les Caillots également, et cependant OEAOHU est Un".

Dans les commentaires, on traduit OEAOHU par le *Père-Mère des Dieux*, ou le SIX EN UN, ou la *Racine septénaire dont tout procède*. Tout dépend de l'accent qu'on donne à ces sept

voyelles, on peut les prononcer comme *une*, trois, et même sept syllabes en ajoutant un *e* après le *o* final. Ce nom mystique n'est d'ailleurs divulgué que parce que, sans une maîtrise parfaite de sa triple prononciation, il reste à jamais sans effet.

"Est Un" se rapporte à la non séparativité de tout ce qui vit et existe, à l'état actif ou passif. Dans un sens, OEAOHU est la *Racine sans racine de tout* et, par conséquent, un avec Parabrahman. Dans un autre sens, c'est un nom de la VIE UNE manifestée, l'Unité éternelle et vivante.

*Racine* signifie, comme on l'a déjà expliqué, la Connaissance Pure – Sattva –, la Réalité éternelle non conditionnée [DS I, 47] – nitya – ou Sat – Satya –, qu'on l'appelle Parabrahman ou Mûlaprakriti, car ces derniers ne sont que les deux symboles de l'Un.

La *Lumière* est le même rayon spirituel omniprésent qui est entré dans l'Œuf Divin, l'a maintenant fécondé, et invite la Matière cosmique à commencer sa longue série de différenciations.

### [9@141]

Les correspondances numériques peuvent être notées comme suit, en se souvenant que la troisième initiation est en réalité la première initiation de l'âme, après sa complète identification avec la personnalité, au sein de la vie et de la conscience de la Monade : l'Un et le Premier.

1. Le premier centre planétaire : Shamballa.
2. L'activité du premier Rayon : Volonté ou Pouvoir.
3. La troisième initiation : qui est la première initiation de l'âme, reliant le centre coccygien au centre de la tête, et l'âme à la monade.
4. Le premier centre majeur : le centre de la tête.
5. La véritable première race divine : la race finale.
6. Le troisième plan : qui est en réalité le premier plan de la conscience de l'âme, la réflexion du plan le plus élevé, le plan logoïque.
7. Le premier véhicule périodique : le véhicule monadique.
8. Le premier aspect divin : Volonté ou Pouvoir.
9. Le premier type de Médiateur : le type le plus élevé, l'Avatar qui vient.
10. La vie sustentatrice : le Soleil spirituel, le Grand Soleil spirituel central.

## *Le Deux ou dyade*

### [DS I, 47]

Les *Caillots* sont la première différenciation et se rapportent probablement à cette Matière cosmique, que l'on suppose être l'origine de la Voie Lactée – la Matière que nous connaissons. Cette Matière, qui, selon la révélation reçue des premiers Dhyânis-Buddhas, est, pendant le sommeil périodique de l'univers, de la ténuité la plus grande que puisse concevoir l'œil du Bodhisattva parfait – cette Matière radieuse et froide se trouve, au premier réveil du mouvement cosmique, éparpillée à travers l'Espace, apparaissant, vue de la Terre, en mottes et en masses semblables aux grumeaux de lait caillé. Ce sont les semences des mondes futurs, l'Étoffe stellaire.

### [DS II, 64]

#### **La première Dyade cosmique**

Dans leurs caractères primitifs, ces deux-là étaient la première Duade Cosmique, Noot, l'Espace ou "Ciel" et Noon, les "Eaux Primordiales", l'Unité androgyne, au-dessus de laquelle était le Souffle caché de Kneph. Et on leur consacrait, à tous, les animaux et les plantes aquatiques, l'ibis, le cygne, l'oie, le crocodile et le lotus.



Les Hébreux n'adoptèrent pas l'Œuf comme symbole, mais ils le remplacèrent par les "Doubles Cieux", car, traduite correctement, la phrase "Dieu créa les Cieux et la Terre" devrait être rendue ainsi : "Dans et en dehors de son essence, comme [DS II, 65] Matrice [l'Œuf du Monde], Dieu créa les Deux Cieux". Les Chrétiens, cependant, ont choisi la Colombe, l'oiseau et non l'œuf, comme symbole de leur Saint-Esprit.

### *Le Trois ou triade*

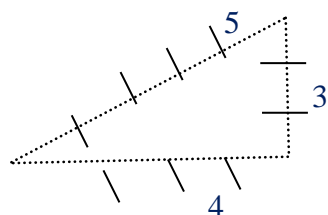
[DS I, 223]

**La flamme à trois langues qui ne meurt jamais est la Triade spirituelle immortelle, l'Atmâ, Bouddhi et Manas**, ou plutôt la jouissance de ce dernier quand il est assimilé par les deux premiers après chaque vie terrestre. Les *Quatre Mèches* qui sortent et s'éteignent sont le quaternaire, les quatre principes inférieurs, y compris le corps.

[3@709]

"Un triangle apparaît sur le plan mental, résultant de l'activité manasique, et le feu de ce triangle commence à circuler lentement entre l'atome permanent manasique et un point situé au centre du lotus égoïque, rejoignant ensuite l'unité mentale qui est apparue sur le quatrième sous-plan, sous l'effet de l'instinct inné se rapprochant du mental".

[DS I, 78]



*La division des côtés du triangle*

[DS IV, 182]

**Le groupe hiéroglyphique de six est le symbole du mélange des trois feux philosophiques et des trois eaux**, mélange, d'où résulte la procréation des éléments de toutes choses.

[DS IV, 183] La même idée se retrouve dans le double triangle équilatéral indien. En effet, bien qu'on l'appelle, dans son pays, le signe de Vishnou, c'est, en vérité, le symbole de la Triade, ou Tri-moûrti. Car, même dans l'exposé exotérique, le triangle inférieur  $\nabla$ , avec sa pointe en bas, est le symbole de Vishnou, le Dieu du Principe humide et de l'eau, Nârâyana étant le Principe Mobile dans le Nârâ, ou les Eaux : tandis que le triangle avec la pointe en haut  $\triangle$ , est Shiva, le Principe du feu, symbolisé par la triple flamme qu'il tient dans Sa main. Ces deux triangles entrelacés sont appelés à tort le Sceau de Salomon.

[3@695]

"L'étudiant devrait étudier avec beaucoup d'application la signification des nombres **trois, quatre et cinq** dans l'évolution de la conscience. Jusqu'ici, la numérologie a été étudiée principalement, et à juste titre, sous l'angle de la substance et pas tellement du point de vue de l'énergie consciente.

*La Triade* par exemple, est habituellement considérée par les étudiants comme le triangle formé par les atomes permanents manasique, bouddhique et atmique ; le cube représente l'homme matériel inférieur et l'étoile à cinq branches a souvent une interprétation très matérielle".

[6@133]

La force de l'ashram doit passer par l'âme. Le disciple doit donc apprendre la signification ésotérique d'un symbole très familier, **celui du Triangle et du Carré**.

Jusqu'ici, cela a signifié pour lui l'âme triple et la personnalité quadruple ou, si sa connaissance était assez avancée, la Triade spirituelle et la personnalité quadruple.

Sous une autre lumière, reconnaître la triplicité comme celle de l'ashram, de l'âme et du disciple lui-même, le carré représentant l'humanité, quatrième règne de la nature.

[9@137]

### **Les correspondances numériques du nombre 3**

1. Le troisième grand centre mondial : l'humanité.
2. L'activité du troisième Rayon : Intelligence Active.
3. La troisième initiation qui marque la consommation de la première, de même que la quatrième marque la consommation de la seconde, et la cinquième de la troisième.
4. [9@138] Le troisième centre majeur : le centre de la gorge.
5. La troisième race : la race aryenne en tant qu'elle exprime la première race strictement humaine, soit la race lémurienne.
6. Le troisième plan : le plan physique, réflexion du troisième des plans supérieurs, le plan atmique.
7. Le troisième véhicule périodique : la personnalité.
8. Le troisième aspect divin : l'Intelligence.
9. Le troisième degré de Messager divin : Hercule.
10. La Vie sustentatrice : le troisième Soleil ou Soleil extérieur, le soleil physique.

Ce sont quelques-unes des correspondances qu'il est bon de tenir présent, car elles révèlent la qualité divine, l'intention spirituelle et les objectifs universels.

Pendant le premier tiers de l'ère du Verseau, c'est-à-dire pendant son premier décan, considéré ésotériquement, la vitalisation du centre humain – considéré spirituellement – en rapport avec le Plan apparaîtra de plus en plus chez l'individu et dans l'humanité, de même que la croissance continue de l'activité créatrice.

Cela sera dû à l'œuvre et à l'influence de Saturne, qui est régi par le troisième Rayon.

## *Le Quatre ou tétrade*

[DS I, 38]

La Triade ou Triangle devient la Tétraktys, le nombre sacré pythagoricien, le Carré parfait, et sur la terre, un cube à six faces. Le Macroposope – la Grande Face – est alors Microposope – la Petite Face – ou, comme disent les cabalistes, l'Ancien des Jours, descendant sur Adam Kadmon, dont il se sert comme véhicule de manifestation, se transforme en Tétragramme. Il est alors dans "le Sein de Mâyâ", la Grande Illusion, et entre lui et la Réalité se trouve la Lumière astrale, le grand Trompeur des sens bornés de l'homme, à moins que la Connaissance, par le moyen de Paramârthasatva, ne vienne à son aide.

[DS I, 76] *Stance IV*

"**La Mère** est le Poisson ardent de Vie. Elle jette loin d'elle son frai, et le Souffle – le Mouvement – le chauffe et le développe. Les granules – du frai – s'attirent vite l'un l'autre, et forment les Caillots dans l'océan – de l'Espace. Les plus grands morceaux se joignent ensemble et reçoivent de nouveau frai [DS I, 77] – en points, triangles et cubes de feu qui mûrissent ; et en temps voulu, quelques-uns des morceaux se détachent et prennent la forme sphéroïde, processus qu'ils effectuent seulement lorsque les autres ne les dérangent pas. Après cela la Loi n°... agit. Le Mouvement – Souffle – devient le tourbillon et les met en rotation."

"Le Oi-ha-hu qui est les Ténèbres, le Sans-Bornes ou le Non-Nombre, Adi-Nidâna, Svabhâvat, le ○.

- Le Adi-Sanat, le Nombre, car il est Un.
- La voix du Verbe, Svabhâvat, les Nombres, car il est Un et Neuf.
- Le Carré sans forme. [DS I, 78]
- *Et ces trois inclus dans le ○ sont le Quatre sacré et les Dix sont l'Univers Arûpa. Alors viennent les "Fils", les Sept Combattants, le Un, le Huitième laissé de côté et son Souffle qui est le Faiseur de Lumière.*
- *Adi Sanat*, traduit littéralement, est le Premier, ou *l'Ancien Primordial*, nom qui identifie *l'Ancien des Jours* et le *Vieillard Sacré* – Séphira et Adam Kadmon – de la Cabale avec Brahmâ, le Créateur, qui, parmi divers noms et titres, porte aussi celui de Sanat.
- *Svabhâvat* est l'Essence mystique, la Racine plastique de la Nature physique – les *Nombres*, lorsqu'ils sont manifestés ; le *Nombre*, dans son Unité de Substance, sur le plan supérieur. Ce nom est un terme bouddhiste, synonyme de la quadruple Anima Mundi, le Monde Archétype cabalistique d'où procèdent les Mondes Créateurs, Formateurs et Matériels ; les Scintillements ou Étincelles – ou mondes divers contenus dans les trois derniers. Les mondes sont tous soumis aux Gouverneurs ou Régents – appelés chez les Hindous, Rishis et Pitris, chez les Juifs et les Chrétiens, anges, et chez les Anciens, Dieux, en général.
- "○" signifie que "le Cercle sans limites", le zéro, ne devient un nombre que lorsqu'un des neuf autres chiffres le précède et manifeste ainsi sa valeur et sa puissance ; le Verbe ou Logos, en union avec la Voix et l'Esprit – expression et source de la Conscience – représente *les neuf chiffres et forme donc, avec le zéro, la Décade qui contient en elle tout l'univers*. La Triade forme, dans le Cercle, la Tétraktys ou le Quatre sacré, et le carré inscrit dans le cercle est la plus puissante de toutes les figures magiques.  
*Celui qui est rejeté, c'est le Soleil de notre système.*

#### [DS I, 80]

"Les huit Adityas, [DS I, 81] les Dieux", sont tous formés de la Substance éternelle – la Matière dont les comètes sont formées, la Mère – ou Substance-Monde, qui est en même temps le cinquième, et le sixième Principe cosmique, Upâdhi ou base de l'Âme universelle, de même que, dans l'homme, le microcosme, Manas est l'Upâdhi de Buddhi".

#### [DS IV, 193]

"Ce nombre – quatre – forme la moyenne arithmétique entre la Monade et l'Heptade et il comprend tous les pouvoirs, tant des nombres productifs que des nombres produits : car, entre tous les nombres au-dessous de dix, il est constitué un nombre certain ; la dyade doublée constitue la tétrade et la tétrade doublée – ou déployée – constitue l'heptade – le septénaire.

Deux multiplié par lui-même produit quatre et repoussé en lui-même constitue le premier cube. Ce premier cube est un nombre fertile, le sol de la multitude et de la variété, formé par deux et quatre – dépendant de la Monade, le septième. Ainsi les deux principes des choses temporelles, la pyramide et le cube, la forme et la matière, coulent d'une seule source, le tétragone – sur Terre, la Monade dans le Ciel.

Ici Reuchlin, qui fait autorité au sujet de la *Cabale*, représente le cube comme étant la *matière*, tandis que la pyramide ou la triade serait la *forme*. Pour les Hermétistes, le nombre quatre ne devient le symbole de la vérité que lorsqu'il est *amplifié en un cube*, qui, une fois déployé, donne sept, comme symbolisant les éléments mâle et femelle et l'élément de la Vie.

**Quatre est le symbole de l'univers dans son état potentiel** ou de la Matière chaotique et il a besoin de l'Esprit pour la pénétrer activement ; c'est-à-dire que le triangle primordial abstrait doit abandonner sa qualité unidimensionnelle et se répandre à travers cette Matière, formant ainsi une base manifestée sur l'espace à trois dimensions, afin que l'univers se manifeste d'une façon intelligible. Ceci est accompli par le cube déployé. De là vient la croix ansée, comme symbole de l'homme, de la génération et de la vie. En Égypte, Ank voulait dire âme, vie et sang. C'est l'homme vivant animé, le Septénaire".

#### [DS IV, 186]

Lorsque les molécules – du sel en solution – se groupent entre elles et commencent à se déposer sous forme d'un solide, les premières formes qu'elles revêtent sont celles de triangles, de petites pyramides et de cônes.

C'est la figure du Feu, d'où vient le mot "Pyramis", tandis que la seconde figure géométrique dans la nature *manifestée* est un [DS IV, 187] **Carré ou un Cube**, 4 et 6 ; ainsi que le dit Enfield : les particules de la terre étant cubiques, celles du feu son pyramidales. La forme pyramidale est celle qu'affectent les pins – les arbres les plus primitifs après la période des fougères. Ainsi les deux opposés de la nature cosmique – le feu et l'eau, la chaleur et le froid – débutent dans leurs manifestations métrographiques l'un, par un système trimétrique et l'autre, par un système hexagonal.

#### [DS V, 256]

"**Les nombres 1, 2, 3, 4** sont les émanations successives de la Mère – l'Espace – telle qu'Elle les forme en abaissant Son vêtement, en l'étalant sur les sept degrés de la création.

Le rouleau revient sur lui-même, lorsqu'une de ses extrémités rejoint l'autre dans l'infini, et les nombres 4, 3 et 2 sont étalés, car c'est le seul côté du voile que nous pouvons apercevoir, le premier nombre se trouvant perdu dans sa solitude inaccessible.

Le Père, qui est le Temps-Sans-Limites, génère la Mère, qui est l'Espace-infini-dans-l'Éternité ; et la Mère génère le Père dans les manvantaras, qui sont des divisions de durée, [DS V, 257] le Jour où ce monde devient un océan.

La Mère devient alors Nârâ – les Eaux, le Grand Abîme – pour que Nârâ – l'Esprit Suprême – s'y repose ou s'y meuve – lorsqu'il est dit que 1, 2, 3, 4 descendent et résident dans le monde de l'invisible, tandis que 4, 3, 2 deviennent les limites du monde visible, pour s'y occuper des manifestations du Père – le Temps.

Cela se rapporte aux mahâyogas qui deviennent, en chiffres, **432** et, avec addition de zéros **4 320 000**".

#### [DS IV, 227]

##### **Le Tetragrammaton**

"Il y a deux Tétragrammaton : le Macroprosope et le Microprosope. Le premier est le carré parfait absolu ou le Tétraktys dans le cercle, deux conceptions abstraites et, par suite, il est appelé Aïn – Non-être, c'est-à-dire *Êtreté* illimitable ou absolue. Mais sous son aspect de Microposopus ou d'Homme Céleste, de Logos manifesté, c'est le triangle dans le carré – le cube *septuple*, non pas le quadruple ou le simple carré.

Le Tétragrammaton est, en conséquence, le Trois *fait* quatre et le Quatre fait trois et il est représenté sur cette Terre par ses sept "Compagnons" ou "Yeux" – les "sept yeux du Seigneur". Microposopus n'est, tout au plus, qu'une Divinité *secondaire* manifestée.

Lorsque le Rabbî Siméon révéla les Arcanes, il ne se trouva personne de présent sauf ces sept compagnons. Et le [DS IV, 228] Rabbî Siméon les appela les sept yeux de Tétragrammaton, ainsi qu'il est écrit dans Zacharie III, 9 : "Ce sont les sept yeux – ou



principes – de Tétragrammaton" – c'est-à-dire : le quadruple Homme céleste, ou pur Esprit, se résout en l'homme septénaire, pure Matière et Esprit".

### [DS V, 113]

Pythagore a dit : "Il existe entre les Dieux et les nombres un rapport mystérieux [DS V, 114] sur lequel est basée la science de l'Arithmomancie. L'âme est un monde animé d'un mouvement qui lui est propre ; l'âme renferme en elle, l'âme est, le Quaternaire, le Tétraktys, le Cube parfait".

### [DS IV, 126]

**La Croix aux quatre bras, n'est autre que la croix des quatre quartiers**, mais le signe de la croix n'est pas toujours simple. C'est un type qui se développe en partant d'un point de départ que l'on peut identifier et qui fut adapté plus tard de façon à exprimer différentes idées.

La croix la plus sacrée d'Égypte, que tenaient en leurs mains les Dieux les Pharaons et les morts momifiés, est, l'Ankh † le signe de la vie, le vivant, un serment, l'alliance... Son sommet n'est autre que le Rou hiéroglyphe, placé droit sur la croix de Tau. Le Rou est la porte, l'entrée, la bouche, l'issue. Ceci indique le lieu de naissance dans le quartier nord des cieux, où renaît le Soleil. En conséquence, le Rou du signe d'Ankh est le type féminin du lieu de naissance représentant le nord. C'était dans le quartier nord que la déesse des sept étoiles, appelée la "Mère des Révolutions", donna naissance au temps dans le premier cycle de l'année. Le premier signe de ce cercle et cycle primordial fait dans le ciel, est la forme primitive de la croix d'Ankh ∞ une simple boucle, qui renferme à la fois un cercle et la croix dans une seule image. Cette boucle ou ce nœud est porté devant la plus ancienne génitrice, Typhon de la Grande Ourse, comme son Arch, l'idéographe d'une période, d'une terminaison, d'un temps, destiné à exprimer une révolution. Ceci représente donc le cercle décrit dans le Ciel du nord par [DS IV, 127] la Grande Ourse et qui constituait la première année de temps, fait d'où nous concluons que la bouche ou Rou du Nord représente ce quartier, le lieu de naissance du temps, lorsqu'il est figuré par le symbole de Rou ou de l'Ankh. En vérité, ceci peut être prouvé. Le nœud est une Arche ou Rek servant de type pour compter. Le rou de la croix d'Ankh se continua dans l'R chypriote,  et dans le Ro copte, P. Le Ro fut transporté dans la croix grecque  qui est formée du Ro et du Chi ou R-K... le Rek ou Arche était le signe de tout commencement, par conséquent, et le nœud de l'Arche est la croix du Nord, la partie arrière du ciel.

### [3@790]

#### **L'homme, la croix et l'étoile à cinq branches**

Selon la position adoptée par l'homme, il apparaît comme symbole de *la Croix*, il est alors quadruple – les deux jambes étant considérées comme un unique membre inférieur –, ou bien, si les jambes sont séparées, il apparaît comme quintuple et a été considéré alors comme le symbole de *l'étoile à cinq branches*. La nature quintuple du corps physique dense est engendrée par le fait que seulement cinq [3@791] centres sont vraiment actifs au début chez l'homme moyen et jusqu'à la troisième initiation ; ils sont tous présents et vitalisés, mais seuls cinq centres de cette évolution normale quintuple sont dominants. La force émanant de ces cinq centres entraîne donc la substance dense à s'agréger étroitement.

### [DS I, 203]

#### **Les quatre Éléments**

Le Feu, l'Eau et l'Air de l'occultisme, ou les prétendus "Éléments de la Création Primaire", ne sont pas les éléments composés qu'ils sont sur la Terre, mais les Éléments nouméniaux et homogènes – les Esprits des éléments terrestres".

*Après l'Un*

Le premier après l'Un, c'est le Feu divin, les flammes.

*Le second Ordre*

Atmâ-Bouddhi, le feu, l'Æther.

*Le troisième Ordre*

Les Triades. Atmâ-Bouddhi-Manas.

Les Triades Feu-Æther-Eau.

*Le quatrième Ordre*

C'est le groupe le plus élevé parmi les Rupas (formes atomiques).

C'est la première des âmes humaines.

Feu-Æther-Air.

*Le cinquième Ordre*

Le cinquième groupe est censé "contenir en lui les attributs doubles des aspects physique et spirituel de l'univers ; les deux pôles, pour ainsi dire, de Mahat, l'Intelligence universelle, et la nature double de l'homme, spirituelle et physique. De là vient son nombre Cinq, qui doublé et changé en Dix, le lie à Makara, dixième signe du zodiaque.

*Les Sixième et septième Ordres*

Ils participent aux qualités [DS I, 206] inférieures du Quaternaire. Ce sont des Entités conscientes et éthérées, aussi invisibles que l'éther.

Elles sortent du premier Groupe central des Quatre et développent, à leur tour, d'innombrables Groupes latéraux dont les derniers sont les Esprits de la Nature ou élémentaux.

Les deux premiers Ordres, ces *doubles Unités*, émanent des triples du troisième Ordre.

Ces trois Ordres sont *Arupa*.

Les Quatre correspondant aux quatrième, cinquième et sixième Ordres. Ces Ordres sont *Rupas*.

Afin de respecter l'équilibre et l'harmonie universels, tous les quatre et les trois doivent s'incarner.

[DS I, 103]

Quatre roues ailées à chaque coin pour les **Quatre Êtres Sacrés** et leurs Armées – multitudes... Ce sont les Quatre Mahârâjahs ou grands Rois des Dhyân Chôhans, les Dévas qui président chacun à l'un des quatre points cardinaux. Ce sont les Régents ou anges, qui gouvernent les Forces cosmiques du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest, Forces qui ont chacune une propriété occulte spéciale. Ces Êtres sont aussi reliés au Karma, parce que ce dernier demande des agents physiques et matériels pour faire exécuter ses décrets – par exemple, les **quatre vents**.

[DS II, 131]

Dans l'arrangement chinois, **les quatre sept** sont attribués à quatre génies qui président aux quatre points cardinaux ou, plutôt les sept constellations du Nord constituent le Guerrier Noir, les sept de l'Orient – automne chinois – constituent le Tigre Blanc, les sept du Sud sont l'Oiseau Rouge et les sept de l'Occident – appelées printanières – sont le Dragon bleu. Chacun de ces quatre esprits préside son heptanomis pendant une semaine lunaire.

[DS IV, 546]

"Un magicien blanc doit reconnaître **la cité qui est construite sur quatre carrés**. Il doit comprendre le sens de l'expression **l'homme, le cube** de trois manières. [4@547]

1. Lui-même en tant qu'être humain.
2. Son semblable par rapport à lui et au tout.
3. Le quatrième règne, le règne humain, le reconnaissant comme une entité, un organisme qui fonctionne sur le plan physique, demeure de l'âme, véhicule de l'esprit.

Il perçoit le but du règne auquel il appartient.

### [3@363] Les correspondances du nombre 4

La Tétraktys Sacrée	Le Logos manifesté.
La quatrième Hiérarchie Créatrice	La Hiérarchie humaine.
Le quatrième Principe	Mental inférieur.
La quatrième race	Kamamanas.
Le quatrième Élément	L'Eau [DS I, 95, 640].
Les quatre vérités	[DS I, 70].
Les quatre propositions	[DS I, 107].
Les quatre initiations	[DS I, 227].
Le quatrième plan	Buddhi, le quatrième être cosmique.
Le quatrième sous-plan physique	Le quatrième éther.
La quatrième Ronde	L'actuelle.

### *Le Cinq ou pentagramme*

#### [DS I, 205]

L'Eau symbolise aussi ésotériquement le cinquième Principe, Manas.

#### [3@309]

##### **Manas, cinquième principe**

Le cinquième principe incarne la vibration fondamentale du cinquième plan, qu'il s'agisse du plan cosmique ou systémique.

Un [3@310] certain son du Mot logoïque, lorsqu'il atteint le plan mental, engendre une vibration dans la matière de ce plan, arrête sa tendance à se dissiper, lui donne une forme sphéroïdale, et en fait littéralement un corps, maintenu cohérent, par une puissante Entité dévique, le Grand Seigneur du plan mental. C'est exactement le même processus qui prit place sur les niveaux cosmiques, lorsqu'un son encore plus puissant fut émis par Celui Dont Rien Ne Peut Être Dit ; l'émission de ce son produisit une vibration sur le cinquième plan cosmique. Certaines grandes Entités entrèrent en activité, parmi lesquelles des Êtres relativement peu importants tels que notre Logos solaire et Son groupe.

#### [DS I, 205]

Le cinquième groupe d'Êtres célestes est censé contenir en lui les attributs doubles des aspects physique et spirituel de l'univers ; les deux pôles, pour ainsi dire, de Mahat, l'Intelligence universelle, et la nature double de l'homme, spirituelle et physique. De là vient son nombre Cinq, qui doublé et changé en Dix, le lie à Makara, dixième signe du zodiaque.

#### [DS I, 112]

Au point de vue astronomique, le Cercle "Ne passe pas" tracé par les Lipika autour du Triangle, du Premier Un, du Cube, du Second Un et du Pentacle pour circonscrire ces figures, contient les symboles de 3.1415 ou le nombre usité en mathématiques pour exprimer la valeur  $\pi$  (pi) les figures géométriques remplaçant ici les chiffres.

Celui qui est pleinement initié sait que le Cercle "Ne passe pas" n'est pas un endroit, n'est pas mesuré par les distances, mais qu'il existe dans l'Absolu de l'Infini. Dans cet "Infini" du pleinement Initié, il n'y a ni hauteur, ni largeur, ni épaisseur, tout est profondeur insondable, descendant du physique au *paramétaphysique*. En usant du mot "descendant", on entend la profondeur essentielle – le "nulle part et partout", et non la profondeur de la matière physique.

#### [DS II, 164]

"3.1415 ou  $\pi$ , la synthèse ou la Légion unifiée dans le Logos et le Point, appelé par le Catholicisme romain l'Ange de la Face et en Hébreu Michaël מִיכָאֵל qui est – semblable ou identique – à Dieu, la représentation manifestée".

#### [3@1205]

*La cinquième Hiérarchie* est également, et selon la loi, distributrice d'énergie au cinquième sous-plan de chaque plan du Système ; seulement il faut se rappeler que dans les trois mondes le cinquième sous-plan est compté de haut en bas, tandis que dans les mondes de l'évolution supra humaine, il s'agit du cinquième en comptant de bas en haut.

#### [3@590]

Le Rayon V de Science Concrète a une relation particulière avec le règne animal, car c'est le Rayon qui gouverne le fusionnement de ce règne avec le règne humain.

La planète Vénus, dans sa cinquième Ronde, donna l'impulsion qui produisit l'étincelle du mental chez l'homme animal – fait bien connu. C'est aussi le cinquième Rayon et il a une relation intéressante avec la cinquième loi de Fixation.

Nous pourrions aussi étudier avec profit l'analogie existant entre ces facteurs et la cinquième race-racine, race où le développement du mental concret est particulièrement accentué. La loi d'Analogie est toujours valable.

#### [DS I, 204]

"En Égypte, le défunt dont le symbole est le Pentagramme ou étoile à cinq branches, celles-ci représentant les membres d'un homme – était représenté d'une façon emblématique comme étant transformé en crocodile".

#### [3@696]

*L'étoile à cinq branches sur le plan mental* signifie – entre autres choses – l'évolution au moyen des cinq sens dans les trois mondes – ceux-ci pouvant aussi être soumis à une différenciation quintuple – du cinquième principe, la réalisation de la soi-conscience et le développement de la cinquième spirille. À l'initiation, sur le plan bouddhique, lorsque ce nombre apparaît dans un éclair, il signifie que le cinquième principe – ou qualité – est pleinement développé, que le cycle de l'Ego sur les cinq Rayons du Mahachohan est terminé, que tout ce qui pouvait être appris sur ces Rayons est assimilé, que l'on a atteint, non seulement la pleine soi-conscience, mais aussi la conscience du groupe où l'homme se trouve. Ce nombre implique le complet développement de cinq des pétales égoïques, les quatre derniers devant s'ouvrir avant l'initiation finale.

#### [DS I, 204]

Le Cinquième Ordre est très mystérieux, parce qu'il est lié avec le **Pentagone microcosmique, l'étoile à cinq branches, qui** représente l'homme. Dans l'Inde et en Égypte on établissait un rapport entre ces Dhyânis et le Crocodile, et leur demeure est dans le



Capricorne. Mais, dans l'astrologie indienne, ces termes sont interchangeable, car le dixième signe du zodiaque, qu'on appelle Makara, est ce qu'on peut à peu près traduire par Crocodile.

#### [DS II, 111]

L'idée d'établir un rapport entre la représentation du cercle et de son diamètre, c'est-à-dire entre le **nombre 10 ou la signification des organes génitaux** et l'Endroit le Plus Sacré était appliquée à la construction de la **Chambre du Roi** ou du Saint des Saints de la Grande Pyramide, du Tabernacle de Moïse et du Saint des Saints du Temple de Salomon... C'est la représentation d'une [DS II, 112] **double matrice**, car en Hébreu la lettre Hé (ה) est en même temps le nombre 5 et le symbole de la matrice et deux fois 5 font 10, c'est-à-dire le nombre phallique.

#### [3@743]

*Les dix Prajapatis*, Rishis ou Logoï planétaires se manifestent par Leurs dix Schémas dans le temps et l'espace, l'heure de leur apparition étant différente. Chacun se manifeste, comme le fait le Logos, par un septénaire et une triade, ce qui fait le dix de la perfection.

### *Le Six ou hexagramme*

#### [DS I, 367]

La Substance primordiale doit être à la fois Âme et Esprit, la synthèse et le septième Principe du cosmos manifesté, et pour lui servir d'Oupâdhi spirituel, il faut le **sixième principe**, son véhicule, la Matière primordiale physique.

#### [DS IV, 24]

Au sujet des 1, 3 et 5 et du deux fois 7, signifiant tout spécialement 13514, chiffre qui, placé sur un cercle, peut être lu comme 31415 ou valeur de  $\pi$ , je crois que le doute est impossible, surtout lorsqu'on les considère avec les marques symboliques sur Sacra, "Chakra", ou Cercle de Vishnou.

"**L'Unique provenant de l'Œuf, le Six et le Cinq**, donnent le nombre **1065**, la valeur du premier-né". S'il en est ainsi, nous avons dans 1065 le fameux nom de Jéhovah, le Jvé ou Javé, ou Jupiter et en y remplaçant (ה) par (ו), ou *h* par *n*, nous avons (ויה) ou le mot latin Jun ou Junon, la base de l'énigme chinoise, la clef servant à mesurer les nombres de Sni – Sinai – et de Jéhovah descendant de cette montagne, nombre – 1065 – qui n'est que l'emploi de notre raison de 113 à 335, parce que  $1065 = 355 \times 3$ , ce qui représente la circonférence d'un diamètre de  $113 \times 3 = 339$ .

Ainsi le premier-né de Brahmâ-Prajâpati – ou de tout Demiurge – indique l'emploi comme mesure d'un rapport circulaire tiré de Chakra – ou Vishnou – et, comme il est dit plus haut, la Manifestation Divine revêt la forme de la Vie et du Premier-né.

À l'entrée du passage qui conduit à la Chambre du Roi, la mesure prise *de la surface* de la Grande Marche et de la Grande Galerie, jusqu'au sommet de cette même Galerie est, d'après les mesures très soigneusement prises par Piazzzi-Smyth, de 339 pouces. Or, si l'on décrit un cercle avec un rayon de 339 : le diamètre de ce cercle sera de  $339 \times 2 = 678$ , et ces nombres sont ceux mêmes de l'expression "*et le corbeau*" dans les scènes ou tableaux "de la colombe et du corbeau" du Déluge de Noé – le rayon est pris pour faire ressortir la division en deux parties qui sont de 1065 chaque – ; car  $113 (l'homme \times 6 = 678)$ , et le diamètre d'une circonférence de  $1065 \times 2$  – nous avons donc ici une indication de *l'homme* cosmique sur ce haut degré, à l'entrée de la Chambre du Roi (le Saint des Saints) – qui est la matrice. Or, l'élévation de ce passage est telle que, pour y [DS IV, 25] entrer, un homme doit *se courber*. Mais l'homme debout est 113, et 113 brisé ou courbé il devient  $113 / 2 = 56,5$  ou  $5,65 \times 10$

(יהוה), ou Jéhovah. C'est-à-dire qu'il le personnifie comme entrant dans le Saint des Saints. Mais d'après l'ésotérisme hébreu, la *fonction principale* de Jéhovah était de *donner des enfants*, etc., et cela parce que, de par les nombres de son nom, il était le *mesurateur de l'année lunaire*, cycle de temps qui – parce qu'en raison de son facteur 7, fit concordait si bien avec les périodes d'animation, de viabilité et de gestation – était considéré comme la *cause de l'action génératrice* et était, par suite, vénéré et imploré.

[DS III, 51]

**Le 1065**

Le lecteur est prié de se reporter à la Stance IV du Volume I, Shloka 3, et au Commentaire, pour trouver que les 3, 4 (7) et le trois fois sept ou 1065, le nombre de Jéhovah, est le nombre des 21 Prajâpati mentionnés dans le Mahâbhârata, ou les trois Sephrim – mots en glyphes ou chiffres.

[DS I, 68] *Note*

*L'un de l'Œuf, le Six et le Cinq*, donnent le nombre 1065, valeur du Premier-né (plus tard, le mâle et femelle Brahmâ-Prajâpati), qui répond aux nombres 7, 14 et 21, respectivement.

[DS I, 69] Dans le *Mahâbhârata*, les Prajâpati sont 21, ou dix, six et cinq (1065), trois fois sept. Dans la Cabbale, les mêmes nombres, c'est-à-dire, 1065, ont la valeur de Jéhovah, puisque les valeurs numériques des trois lettres qui composent son nom, Yod, Vau et deux fois Hé – sont respectivement 10 (י) 6 (ו) et 5 (ה) ; ou encore trois fois sept, 21. "Dix est la Mère de l'Âme, car la Vie et la Lumière y sont réunies", dit Hermès. "Car le nombre un est né de l'Esprit et dix de la Matière – Chaos, féminin – ; l'unité a fait le dix et le dix l'unité" [Livre des clefs].

"Au moyen de la Temura, méthode anagrammatique de la *Kabbale*, et de la connaissance de 1065, on peut obtenir une science universelle, se rapportant au Cosmos et à ses mystères" [Rabbi Yogel].

Les Rabbis considèrent 10, 6 et 5 comme les plus sacrés de tous les nombres.

[DS IV, 182]

Le nombre six a été considéré dans les Anciens Mystères comme un emblème de la nature physique. Car six est la représentation des six dimensions de tous les corps – les six directions qui composent leurs formes, à savoir : les quatre directions, qui s'étendent vers les quatre points cardinaux, Nord, Sud, Est et Ouest dans les deux directions en hauteur et en épaisseur, qui répondent au Zénith, et au Nadir. Aussi, tandis que les Sages appliquaient le groupe de Six à l'homme *physique*, le Septénaire était pour eux le symbole de cet homme, plus son âme immortelle.

[DS I, 46]

Dans les commentaires, on traduit OEAOHU par le *Père-Mère des Dieux*, ou le **Six en Un**, ou la *Racine septénaire dont tout procède*. Tout dépend de l'accent qu'on donne à ces sept voyelles, on peut les prononcer comme *une*, trois, et même sept syllabes en ajoutant un *e* après le *o* final. Ce nom mystique n'est d'ailleurs divulgué que parce que, sans une maîtrise parfaite de sa triple prononciation, il reste à jamais sans effet".

L'Essence des Ténèbres étant la Lumière Absolue, les Ténèbres sont prises pour la représentation allégorique appropriée à la condition de l'Univers pendant le Pralaya.

*Le Feu, la Chaleur et le Mouvement* sont leurs abstractions sous-jacentes, les noumènes, l'âme de l'essence de ces manifestations matérielles.

## *Le Sept ou heptagramme*

### [DS I, 145]

Dans la maison de mon Père il y a plusieurs demeures, avec la maxime occulte Dans la maison de notre Mère sont **sept demeures** ou plans, dont le plus bas – la Lumière Astrale – est au-dessus et autour de nous.

### [DS V, 102]

Ésotériquement, Énoch est le *Fils de l'homme*, le premier et symboliquement, il est la première Sous-Race de la Cinquième Race-Racine. Et si son nom signifie, en vue des glyphes numériques et astronomiques, l'année solaire, ou 365, conformément à l'âge qui lui est assigné dans la Genèse, c'est parce qu'étant **le septième** il est, dans des buts Occultes, la personnification de la période des deux races précédentes avec leurs quatorze sous-races.

### [DS I, 281]

C'est à cause de sa nature septénaire que les anciens parlent du Soleil, comme étant traîné par sept chevaux.

### [DS V, 304]

Lorsque Orphée, fils d'Apollon ou Hélios, reçut de son père le phorminx – la **lyre à sept cordes**, symbole du septuple mystère de l'initiation – ces Mystères étaient [DS V, 305] déjà d'une antiquité reculée, dans le centre de l'Asie et en Inde.

### [DS I, 47]

**La grande puissance de l'hexagone – avec son signe mystique central de T ou la Svastika, un septénaire** – est bien expliquée dans la septième clef de Things Concealed, car il y est dit : "La septième clef est le hiéroglyphe du Septénaire sacré, de la royauté du clergé – l'initié –, du triomphe et du vrai résultat par la lutte. C'est le pouvoir magique dans toute sa force, le vrai "Royaume Saint". Dans la philosophie hermétique, c'est la quintessence qui résulte de l'union des deux forces du grand Agent Magique – Akasha, Lumière Astrale... C'est aussi Jakin et Boaz, liés par la volonté de l'Adepté et vaincus par son omnipotence.

### [DS I, 197]

La Hiérarchie des Pouvoirs créateurs est divisée en **sept Ordres ésotériques** – quatre et trois –, contenus dans les douze grands Ordres inscrits dans les douze signes du zodiaque ; ces Sept de l'échelle manifestée sont, en outre, reliés aux sept planètes.

### [DS III, 541]

1. Il y a **sept Rondes** dans chaque manvantara ; la Ronde actuelle est la quatrième et nous sommes en ce moment dans la cinquième race-racine.
2. Chaque race-racine comporte **sept sous-races**.
3. Chaque sous-race comporte à son tour **sept ramifications**, que l'on peut appeler des "branches" ou des "familles".
4. Les petites tribus, rejetons et produits de celles-ci, sont innombrables et dépendent de l'action karmique.

### [DS II, 112]

Chez les Juifs, le nombre sept a pris la place la plus importante dans la religion exotérique qui est le culte des formes extérieures et des cérémonies vides, comme par exemple, leur Sabbat, le septième jour consacré à leur Divinité la Lune, symbole du Jéhovah

générateur. Mais chez d'autres peuples, le nombre sept représentait l'évolution théogonique, les cycles, les plans cosmiques et les sept Forces ou Pouvoirs occultes du cosmos considéré comme un Tout sans bornes, dont le premier triangle supérieur était inaccessible à l'intellect limité de l'homme. Tandis que d'autres nations, dans leur limitation forcée du cosmos dans l'Espace et le Temps, ne s'occupaient donc que de son plan septénaire manifesté, les Juifs ne plaçaient ce nombre que dans la Lune et basaient dessus tous leurs calculs sacrés.

#### [DS II, 131]

Le groupe de sept étoiles qui est visible dans la Grande Ourse – les Saptarishis – et le Dragon à sept têtes, ont fourni visiblement une base à la division symbolique du temps par sept.

La Déesse des sept étoiles était la mère du Temps, en tant que Kep, d'où vinrent les mots Kepti et Sebti pour désigner les deux temps et le nombre 7. Elle est donc nommée l'étoile des Sept.

Sevekh – Kronos –, fils de la déesse, est dénommé le sept ou le septième. Il en est de même de Sefekh Abu qui construit la maison en haut, de même que la Sagesse – Sophia – construisit la sienne avec sept piliers... Les kronotypes primitifs étaient sept, de sorte que le commencement du temps dans les cieux est basé sur le nombre sept et sur son nom, à cause des étoiles qui le démontrent. Les sept étoiles, au cours de leur révolution annuelle, conservaient, en quelque sorte, l'index de la main droite tendu en décrivant un cercle dans le ciel supérieur et le ciel inférieur. Le nombre 7 donna naturellement l'idée d'une mesure par sept, qui conduisit à ce que l'on pourrait appeler la numération septagésimale et à l'arrangement et à la division du cercle en sept sections correspondantes qui furent assignées aux sept grandes constellations. C'est ainsi que fut formée dans les cieux l'heptanomis céleste de l'Égypte.

#### [DS IV, 210]

Si l'on se souvient que les Pourânas insistent sur l'identité qui existe entre Vishnou et le Temps et l'Espace et que le symbole rabbinique de Dieu est lui-même Maqom, "l'Espace", on comprend clairement pourquoi, en vue de la manifestation d'une Divinité l'Espace, la Matière et l'Esprit – l'unique Point central devint *le Triangle et le Quaternaire* – le Cube Parfait et, par suite, le *sept*. Le Vent Prahava – la force mystique et [DS IV, 210] occulte qui donne leur impulsion aux étoiles et aux planètes et régularise leur trajet – est lui-même septénaire.

#### [DS I, 94]

Le Sept a été un nombre sacré chez toutes les nations, mais aucune ne l'a appliqué à des usages aussi physiologiques et matérialistes que les Hébreux. Chez eux, 7 était, par-dessus tout, le nombre générateur, 9 le nombre mâle, causateur, ce qui formait, comme c'est démontré par les cabalistes, le *otz*, טז (90, 70), ou "l'Arbre du Jardin d'Eden", le "double bâton hermaphrodite" de la quatrième race. C'était le symbole du "**Saint des Saints**", le 3 et le 4 de la séparation sexuelle.

#### [DS IV, 217]

Le nombre sept se rattache étroitement à la signification occulte des Pléiades, ces sept filles d'Atlas, dont "six sont [DS IV, 218] présentes et la septième cachée". Aux Indes, on les rattache à leur nourrisson, le Dieu de la Guerre, Kârttikéya. Ce furent les Pléiades (en Sanscrit, Krittikâs), qui donnèrent ce nom au Dieu ; Kârttikéya étant astronomiquement la planète *Mars*. En tant que Dieu, il est le fils de Roudra, né sans l'intervention d'une femme. C'est un Koumâra, un "adolescent vierge", généré dans le feu de la Semence de Shiva – le SaintEsprit – et, par suite, appelé Agnibhoû. Feu le docteur Kenealy croyait que Kârttikéya

était aux Indes le symbole secret du Cycle du *Naros*, qu'il ne faut pas confondre avec le *Saros*, période de 223 lunaisons ou 6.585 jours servant à prédire les éclipses, composé de 600, de 666 et de 777 ans, suivant que l'on compte en années solaires ou lunaires, divines ou mortelles et que les six sœurs visibles, ou les sept réelles, les Pléiades, étaient nécessaires pour compléter ce symbole, le plus secret et le plus mystérieux de tous les symboles astronomiques et religieux.

#### [DS I, 75]

Les "Intelligences", sont étroitement liées à chaque sens ou fonctions, physiques ou mentaux.

L'assertion occultiste dit qu'il y a dans l'homme et dans la nature *sept sens*, comme il y a sept états de conscience. "Le nez, l'œil, la langue, la peau, l'oreille comme cinquième – ou l'odorat, la vue, le goût, le toucher et l'ouïe –, le mental et la compréhension, sont les sept prêtres sacrificateurs, qui se tiennent séparément", et qui, "habitant dans un tout petit espace, ne s'aperçoivent pas l'un l'autre", sur ce plan des sens – à l'exception du mental.

Car le mental dit : "Le nez ne respire pas sans moi. L'œil ne comprend pas la couleur sans moi, etc. Je suis le chef éternel parmi tous les éléments – les sens. Sans moi, les sens ne se manifestent jamais : ils sont comme une habitation vide ou comme un feu dont les flammes sont éteintes. Sans moi, tous les êtres, comme du combustible mi-sec et mi-humide, ne comprennent ni qualités ni objets, bien que les sens soient en activité."

Cela, bien entendu, ne s'applique qu'au mental opérant sur le plan des sens. Le mental spirituel, la partie ou l'aspect supérieur du manas impersonnel, ne prend pas connaissance des sens dans l'homme physique.

#### [DS I, 66]

*Le Feu du cosmos manifesté est septénaire*, dans toute l'étendue de l'Univers et de notre Système solaire. Le feu de la connaissance dévore toute action sur le plan de l'illusion", dit le Commentaire. Par conséquent ceux qui l'ont acquis et sont émancipés, sont nommés des Feux."

#### [DS I, 82]

"Le *Souffle* de tous les *Sept* est nommé Bhâskara – le Faiseur de Lumière –, parce qu'eux – les planètes – étaient tous, à leur origine, des comètes et des soleils.

Ils évoluèrent du chaos primordial – ce qui est maintenant le noumène des nébuleuses irrésolubles – par agrégation et accumulation des différenciations primaires de la Matière éternelle, ce que le Commentaire traduit par cette belle phrase : *Ainsi les fils de la Lumière se vêtirent du tissu des Ténèbres*. Ils sont nommés, en langage allégorique, les *Escargots Célestes*, à cause des Intelligences sans forme – pour nous – qui habitent invisiblement leurs demeures étoilées et planétaires portées, pour ainsi dire, avec eux le long de leurs révolutions comme font les escargots.

#### [2@54]

##### Les sept grands Souffles

- En faisant résonner le Mot Sacré dans sa septuple perfection pour ce système solaire, le Logos recueillit par l'inspiration la matière nécessaire pour Sa manifestation, et donna, avec le *premier grand Souffle*, le signal de l'évolution de cette matière.
- Au *second grand Souffle* se produisit la différenciation et l'imprégnation du second aspect logoïque.
- Au *troisième grand Souffle*, l'aspect activité fut démontré, la matière fut imprégnée de cette faculté et la quintuple évolution devint alors possible.

- *Au quatrième grand Souffle* répondirent certains Êtres de la Hiérarchie, et les grands Constructeurs virent le Plan [2@55] plus clairement. Il y a une connexion définie entre le quatrième Souffle et la quatrième Hiérarchie créatrice, celle des esprits humains. Cette quatrième note du Logos renferme une signification spéciale pour l'esprit humain, et un effet unique sur cette Terre pendant ce quatrième cycle. Cette relativité est telle qu'il est difficile pour vous d'en réaliser l'effet de quelque manière que ce soit. Cela se manifeste pour autant que vous puissiez le saisir, dans la note harmonique du quatrième plan et Rayon. Cette note pénètre les peuples du monde du temps présent et de toujours, depuis la quatrième race-racine. Elle apparaît dans l'effort de l'humanité pour atteindre l'idéal d'harmonie et de paix, et dans l'aspiration du monde entier vers cette direction.  
Ce quatrième Souffle est particulièrement applicable à l'évolution humaine.  
Vous avez donc :
  - *le premier sous-ton du triple Mot* produisant la première note vibratoire et donnant le départ du mouvement des sphères solaire ou atomique ; il incorpore la Volonté ;
  - *le deuxième sous-ton du triple Mot* instillant le second aspect et appelant le régisseur cosmique du Rayon synthétique en manifestation ; il indique la dualité ou reflet de l'amour ;
  - *le troisième sous-ton du triple Mot*, rendant possible notre quintuple évolution ; c'est la note fondamentale des cinq plans inférieurs ; il indique l'activité ou l'adaptabilité.
  - *le quatrième sous-ton du triple Mot* est le son de la Hiérarchie humaine dans son ensemble, et pourrait être appelé le "cri de l'Homme" ;  
Chacun de ces sons appela directement en manifestation un Rayon avec tout ce qu'il comprend. Chaque son, étant la note dominante d'un plan, s'exprime particulièrement sur ce plan.
- *Le cinquième grand Souffle* a en lui-même un effet particulier, car dans sa répercussion il tient la clef de toutes choses, il est le Souffle de Feu. Il créa une vibration similaire à celle du niveau mental cosmique, et il est étroitement uni avec [2@56] le premier Souffle. Il est la note dominante – en terminologie technique musicale – du Système solaire, comme le troisième Souffle correspond à la tierce majeure. C'est la note du Logos.  
Chaque Souffle attire vers le Logos quelque Entité sur les niveaux cosmiques dans des buts de manifestation. Le reflet de cette méthode peut être aperçu dans le microcosme quand l'Ego fait résonner la note égoïque dans les trois mondes et se prépare à se manifester ou à venir en incarnation. La note attire autour des atomes permanents ou noyaux, la matière adéquate au but de la manifestation, et cette matière est elle-même pénétrée par quelque Entité vitale.  
De même les Seigneurs cosmiques du feu, les grandes Entités pénétrantes du Système solaire répondirent quand ce cinquième sous-ton résonna. Et encore, les Seigneurs de la Flamme dans le Système solaire même, répondirent quand le microcosme fit résonner le cinquième sous-ton de la note monadique et s'incorporèrent eux-mêmes dans l'évolution humaine.
- *Le sixième grand Souffle* attira à lui les Seigneurs du mystérieux Pentacle, les essences volatiles du plan émotionnel, la faculté du désir revêtu de matière, l'aspect aqueux de la vie logoiïque.
- *À la résonance du septième sous-ton* survint la cristallisation et la conformité absolue à la loi d'approche. Il en résultat l'aspect dense de la manifestation, le point de la plus profonde expérience. C'est pourquoi vous noterez sa connexion avec le Rayon de la

Loi Cérémonielle, un des grands Rayons constructifs, un Rayon qui règle la Matière, en établit des formes déterminées selon les modèles désirés.

[3@264]

Le premier principe	La sphère de manifestation ; l'œuf monadique.	
Le deuxième principe	Atma	Volonté
Le troisième principe	Buddhi	Raison pure. Sagesse.
Le quatrième principe	Manas	Mental pur. Mental supérieur.
Le cinquième principe	Manas	Mental inférieur.
Le sixième principe	Kama-manas	
Le septième principe	Pure émotion ou sentiment	

[DS IV, 211]

"Diti n'étant autre qu'Aditi – à moins que l'on ne nous prouve le contraire – nous disons qu'Aditi ou l'Akâsha sous sa forme la plus haute, est le *septuple* Ciel égyptien.

*Diti, nous le répétons, est le sixième principe de la nature métaphysique, le Bouddhi d'Akâsha. Diti, la Mère des Marouts, est une de ses formes terrestres, destinée à représenter, en même temps, l'Âme divine [DS IV, 212] dans l'ascète, et aussi les aspirations divines, de l'humanité mystique, à être délivrée des entraves de maya et à atteindre, par conséquent, la béatitude finale".*

[3@672]

"Ces trois ordres de substance dévique – le cinquième inférieur, le sixième et le septième, constituent des groupes très mystérieux en ce qui concerne l'homme".

[DS I, 225]

Les **sept Membres ou Sephiroth** sur les plans de la manifestation : la totalité de ces quatre plans est représentée par le Microprosope, la petite Face, ou Tétragramme, le Mystère à quatre [DS I, 226] lettres. Les sept Membres manifestés et les trois qui sont cachés sont le Corps de la Divinité.

[3@255]

7 Rayons	Majeurs 1-2-7	Quatre subsidiaires convergeant sur le cinquième.
7 Principes	3 Majeurs	Monade, Ego et personnalité, synthétisant à différents stades les quatre subsidiaires.
7 Chaînes	Majeures 1-4-7	
7 Plans	Majeurs 2-5-7	
7 manvantaras	Majeurs 3-4-7	
7 Rondes	Majeures 4-5-7	
7 races-racines	Majeures 3-5-7	
7 sous-races	Majeures 1-5-6	
7 initiations	Majeures 1-4-5	vues sous l'angle de la réalisation humaine et 1-5-7 vues de plus haut.

[3@266]

### Le développement objectif

Il est septuple pendant l'évolution et dans le temps, nonuple pendant l'obscurité, et décuple à la dissolution.

### *Macrocosme*

1. Les sept planètes sacrées du Système solaire.
2. Les deux qui sont cachées et sont les planètes synthétisantes.
3. L'ultime planète synthétisante, le Soleil.  
Sept ajouté à deux et à un font un total de dix.  
Il y a dix centres chez le Grand Homme des Cieux.

### *Homme Céleste*

1. Les sept Chaînes d'un Schéma.
2. Les deux Chaînes synthétisantes.
3. L'unique Chaîne ultime. [3@267]  
Il y a dix centres chez un Logos planétaire.

### *Microcosme*

1. Les sept véhicules utilisés :
  - véhicule atmique ;
  - véhicule bouddhique ;
  - corps égoïque ou causal ;
  - corps mental ;
  - corps astral ;
  - corps éthérique ;
  - corps physique dense.
2. Les deux corps synthétisants :
  - le corps causal ;
  - le corps physique.
3. Un corps synthétisant :
  - le véhicule monadique.

Il y a sept centres dans le véhicule physique, qui correspondent à ces corps, ainsi que les centres synthétisants du cœur et de la gorge ; la tête est alors l'agent ultime de synthèse.

### **Le développement subjectif**

Il est aussi septuple.

1. Astral	pur désir, émotion, sentiment.
2. Kama-manasique	mental, et désir.
3. Manasique	mental concret intérieur.
4. Manas supérieur	mental pur, ou abstrait.
5. Buddhique	pure raison, intuition.
6. Atmique	volonté pure, réalisation.
7. Monadique	Volonté, Amour-Sagesse, Intelligence.

### **L'homme**

#### **[3@249]**

L'homme est caractérisé par :

- son économie intérieure septuple, le développement de ses sept principes ;
- [3@250] sa future synthèse interne, sous l'action des trois lois, en partant des sept pour passer aux Trois et, plus tard, à l'Un.

#### **[DS III, 46]**

"C'est dans l'homme que le monde phénoménal reçoit son degré le plus élevé et le reflet de tout. C'est pourquoi il est le carré mystique – dans son aspect métaphysique – la Tétraktys, et devient le Cube sur le plan créateur. Son symbole est le cube développé et le 6



devenant 7, ou là, 3 horizontalement – aspect femelle – et 4 verticalement. C'est l'homme, le point culminant de la Divinité sur la Terre, dont le corps est la croix de chair, *sur* laquelle, *par* laquelle et *dans* laquelle il crucifie sans cesse et met sans cesse à mort le divin Logos ou son Soi Supérieur.

**[3@936]**

"L'homme, dans le processus d'évolution, et poursuivant la méthode de la réincarnation, travaille avec *quatre types de constructeurs et trois degrés majeurs d'essence constructrice ou de substance dévique*. Il entre en contact avec les dévas transmetteurs qui sont en relation avec le microcosme sur le quatrième sous-plan du plan mental et sur les sous-plans atomiques du plan astral et physique. Il entre en contact ensuite avec les dévas que concernent :

- l'unité mentale ;
- l'atome astral permanent ;
- l'atome physique permanent.

Il coopère au travail des dévas Constructeurs".

## LA GÉNÉRATION DES NOMBRES DEPUIS LE "PREMIER NÉ"

[DS I, 67]

"De la splendeur de la Lumière – Rayon des Ténèbres Éternelles – surgirent dans l'Espace les Énergies réveillées.

- L'Unique de l'Œuf, le Six et le Cinq.
- Puis le Trois, l'Un, le Quatre, l'Un, le Cinq – au total les deux fois Sept.
- Et ce sont là les Essences, les Flammes, les Éléments, les Constructeurs, les Nombres, l'Arupa, le Rupa et la Force ou l'Homme Divin qui en est la somme totale.
- Et de l'Homme Divin émanèrent les Formes, les Étincelles, les Animaux sacrés, et les Messagers des Pères Sacrés contenus dans les Saints Quatre". [DS I, 68]

○ *La première phrase de ce paragraphe se rapporte à la Science Sacrée des Nombres ; science si sacrée, en effet, et si importante dans l'étude de l'Occultisme qu'il est difficile d'effleurer le sujet même dans un ouvrage aussi étendu que celui-ci. C'est sur les Hiérarchies et les nombres exacts de ces Êtres – invisibles pour nous, sauf dans de rares occasions – qu'est fondé le mystère de l'univers entier.*

*Les Kumâras, par exemple, sont nommés les Quatre – quoique, en réalité, ils soient Sept – parce que Sanaka, Sananda, Sanâtana et Sanat-Kumara sont les Vaïdhâtra principaux – Vaïdhâtra est leur nom patronymique – car ils sortent du "mystère quadruple".*

Selon *Manou*, Hiranyagarbha est Brahmâ, le premier mâle formé, par l'indiscernable CAUSE sans Cause, dans un Œuf d'Or qui rayonne comme le Soleil, dit le Hindu Classical Dictionary ; Hiranyagarbha signifie le Doré, ou plutôt la Matrice ou l'Œuf resplendissant. Cette signification ne s'accorde pas bien avec l'épithète de mâle. Cependant, la signification ésotérique de la phrase est suffisamment claire ! Il est écrit dans le Rig Vêda : CELA, le seul Seigneur de tous les êtres, l'Unique Principe qui anime les Dieux et les hommes, sortit, au commencement, de la Matrice d'Or, Hiranyagarbha – qui est l'Œuf du Monde ou Sphère de notre Univers. Cet Être est assurément androgyne, et l'allégorie de Brahmâ se séparant en deux et se recréant comme Viraj dans une de ses moitiés – la femelle Vâch – en est la preuve.

*L'un de l'Œuf, le Six et le Cinq, donnent le nombre 1065, valeur du Premier-né – plus tard, le mâle et femelle Brahmâ-Prajâpati – qui répond aux nombres 7, 14 et 21, respectivement.*

Les Prajâpati, comme les Sephiroth, ne sont que sept, y compris la Sephira qui synthétise la Triade d'où ils surgissent.

Ainsi, d'Hiranyagarbha ou Prajâpati, le Tri-un – la Trimurti védique primordiale Agni, Vâyû, Sûrya – émanent les autres sept, ou encore les dix, si nous séparons les trois premiers qui existent en un et un en trois : tous d'ailleurs, sont inclus dans cet un Suprême Parama, appelé Guhya ou Secret, et Sarvâtman, la Sur-Âme. Les sept Seigneurs de l'Être sont cachés en Sarvâtman comme les pensées dans un cerveau.

Ainsi est-il avec les Séphiroth. Ils sont ou sept, en comptant depuis la Triade supérieure, avec Kether à leur tête ou, exotériquement, dix. [DS I, 69] Dans le Mahâbhârata, les Prajâpati sont 21, ou dix, six et cinq – 1065 – trois fois sept.

○ *Le Trois, l'Un, le Quatre, l'Un, le Cinq – au total deux fois Sept – représentent 31.415 – la Hiérarchie numérique des Dhyân-Chohans de divers ordres et du monde intérieur ou circonscrit. Placé sur les confins du grand Cercle Ne passe*

pas appelé aussi Dhyânipâsha, la *Corde des Anges*, la *Corde* qui sépare le cosmos phénoménal du Cosmos nouménal – qui ne tombe pas dans le champ de notre conscience objective actuelle –, ce nombre, lorsqu'il n'est pas élargi par permutation et expansion, est toujours 31 415 anagrammatiquement et cabalistiquement, étant en même temps le nombre du Cercle et le Svastika mystique, encore une fois les

*Deux fois Sept* car, de quelque façon que l'on compte les deux séries de chiffres en les additionnant séparément, un chiffre après l'autre, que ce soit en partant de la droite ou de la gauche, le total est toujours quatorze.

Mathématiquement, ils représentent la formule bien connue, que le rapport du diamètre d'un cercle à sa circonférence est comme 1 est à 3,1415, ou la valeur de  $\pi$  (pi), comme on l'appelle.

Cette combinaison de chiffres doit avoir la même signification puisque le 1 : 314 159 et, encore le 1 : 31 415 927 sont des formules employées dans les calculs secrets comme exprimant les cycles et les âges divers du "Premier-Né", ou 311 040 000 000 000 avec des fractions, et qu'elles donnent le même résultat 13 415 par un procédé dont nous n'avons pas à nous occuper en ce moment.

On peut remarquer que M. Ralston Skinner, l'auteur de *The Source of Measures*, découvre le mot Hébreu Alhim dans les mêmes valeurs numériques – en omettant, comme nous l'avons déjà dit, les zéros, et en employant la permutation – soit 13 514 : [DS I, 70] en effet : א (a) est 1 ; ל (l) est 3 (30) ; ה (h) est 5 ; י (i) est 1 (10) et מ (m) est 4 (40) d'où anagrammatiquement – 31,415, comme il l'explique".

#### [DS I, 71]

Les Dévas, Pitris et Rishis ; les Suras et les Asuras ; les Daïtyas et les Adityas ; les Dânavas et les Gandbarvas, etc. ont tous leurs synonymes dans notre Doctrine Secrète, aussi bien que dans la Cabale et l'angélologie des Hébreux ; mais il est inutile de donner leurs noms anciens, cela ne causerait que de la confusion.

On peut, du reste, trouver, dès maintenant, beaucoup de ces noms même dans la Hiérarchie chrétienne des Puissances divines et célestes. Tous ces Trônes et ces Dominations, ces Vertus et ces Principautés, ces Chérubims, ces Séraphims et ces Démons, habitants divers du monde sidéral, sont les copies modernes de prototypes archaïques. Le symbolisme même de leurs noms, translittérés et arrangés en grec et latin, le démontre suffisamment, comme nous le montrerons plus tard dans plus d'un cas.

*Les "Animaux Sacrés"* se trouvent dans la Bible aussi bien que dans la Cabale et ils ont leur signification – très profonde d'ailleurs – dans les pages qui traitent des origines de la Vie. Dans le Sepher Jetzirah, on dit que : "Dieu grava sur le Quatre Sacré le Trône de sa Gloire, l'Auphanim – Roues ou Sphères du Monde – les Séraphims, les Animaux Sacrés et les Anges Serviteurs et d'eux – l'Air, l'Eau et le Feu ou Éther – Il forma Son habitation."

#### [D IV, 212]

"Il y a eu et il y aura sept Richis dans chaque race-mère, appelée aussi manvantara dans les livres sacrés, exactement comme il y a quatorze Manous dans chaque Ronde ; les Dieux qui président, les Richis et les fils des Manous étant identiques [La Vishnou Pourâna, III, I, trad. de Wilson, III, 19].

Six manvantaras sont mentionnés dans la Vishnou Pourâna, le septième étant le nôtre. La Vâyou Pourâna donne la nomenclature des fils des quatorze Manous de chaque manvantara et des fils des sept Sages ou Richis. Ces derniers sont la progéniture des Progéniteurs du genre humain. Toutes les Pourânas parlent des sept Prajâpatis de cette période ou Ronde".

### [DS I, 109]

"Les Lipika circonscrivent le Triangle, le Premier Être, le Cube, le Second Être, et le Pentacle dans l'Œuf.

C'est l'Anneau appelé "Ne Passe Pas", [DS I, 110] pour ceux qui descendent et qui montent et aussi pour ceux qui, durant le Kalpa, s'avancent vers le grand Jour "Sois avec nous". Ainsi furent formés l'Arûpa et le Rûpa. D'une lumière, sept Lumières ; de chacune des sept, sept fois sept lumières. Les roues surveillent l'Anneau".

La stance continue par une classification minutieuse des Ordres de la Hiérarchie angélique. *Du groupe de Quatre et Sept émanent les groupes Nés du Mental de Dix, de Douze et de Vingt et un, etc.*, tous divisés encore en sous-groupes d'Heptades, d'Énnéades, de Dodécades, et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'esprit se perde dans l'énumération sans fin des Armées et des Êtres célestes qui chacun ont leur tâche distincte dans le gouvernement du Cosmos visible, pendant son existence.

La signification ésotérique de la première phrase du Shlôka est que ceux qui ont été appelés Lipika, Archivistes du Registre karmique, forment une barrière infranchissable entre l'ego personnel et le Soi impersonnel qui est le Noumène et la Source-Mère du premier. C'est la raison de l'allégorie. Ils circonscrivent le monde manifesté de la matière dans le cercle *Ne passe pas*. Ce monde est le symbole objectif de l'UN divisé en plusieurs sur les plans de l'Illusion, d'Adi – le premier – ou d'Eka – l'Un – et cet Un est l'agrégat collectif, la totalité des principaux Créateurs ou Architectes de l'univers visible.

Dans l'occultisme hébreu leur nom est à la fois Achath, féminin, *Une*, et Achad, *Un* aussi, mais masculin.

### [DS I, 205]

C'est en Sekhem, qu'est voilée la "Figure Mystérieuse" ou l'Homme réel, caché sous la personnalité trompeuse, le crocodile-triple de l'Égypte, le symbole de la Trinité supérieure, ou Triade humaine, Atmâ, Buddhi et Manas.

[Une des explications du sens réel, quoique caché, de ce glyphe religieux égyptien est facile. Le crocodile est le premier à attendre et à recevoir les feux dévorants du Soleil du matin, et il n'a pas tardé à personnifier la chaleur solaire elle-même. Lorsque le Soleil se levait, c'était comme l'arrivée sur la terre et parmi les hommes de "l'Âme divine qui anime les Dieux". C'est ce qui explique ce symbolisme étrange. La momie prenait la tête d'un crocodile pour montrer que c'était une âme arrivant de la Terre.]

*Dans tous les anciens papyrus, le crocodile est appelé Sebeth – septième – ; l'eau symbolise aussi ésotériquement le cinquième principe et, comme nous l'avons déjà dit, M. Gerald Massey montre que le crocodile était la "septième âme, la suprême des sept – le Voyant invisible". Même exotériquement, Sekhem est la demeure du Dieu Khem, et Khem c'est Horus vengeant la mort de son père Osiris, c'est-à-dire qu'il punit les péchés des hommes, lorsqu'ils deviennent âmes désincarnées.*

C'est ainsi que le défunt osirifié devenait le Dieu Khem, qui "moissonne les champs d'Aanru" c'est-à-dire qu'il moissonne sa récompense ou sa punition, car ce champ est la localité céleste – Dêvachan – où le défunt reçoit du blé, nourriture de la justice divine.

### [3@672]

*"Quand l'Un qui détient la vie devient les trois, derrière lesquels cette vie est cachée ; quand par leur révolution, les trois deviennent les sept puis les dix ; quand les trois cent mille milliards de vies déviques répètent cette révolution ; quand le point central est atteint et révèle les trois, les neuf et le Joyau intérieur étincelant, alors le cercle de la manifestation est consommé et l'Un devient à nouveau les dix, les sept, les trois puis le "point".*

## [DSI, 92]

Au commencement, les Élohim – Alhim – étaient nommés Achad, "Un", ou la "Divinité Une en Multiple", idée qui est très simple comme conception panthéiste – panthéiste au sens philosophique.

Puis se produisit le changement. "Jéhovah est Élohim" qui unifiait la multiplicité et faisait le premier pas vers le monothéisme. Vient maintenant la question : "Comment "Jéhovah est Élohim" ? La réponse est : "Par Trois Pas" en partant du bas. La signification en est claire.

*Les Pas* sont des symboles, des emblèmes mutuels et corrélatifs de l'esprit, de l'âme et du corps – l'homme – ; du Cercle transformé en Esprit, de l'Âme du Monde et de son Corps – la Terre. Sortant du Cercle de l'Infini que nul ne comprend, Ain-Soph – synonyme kabalistique de Parabrahman, du Zeroâna Akerne des Mazdéens, ou de tout autre "Inconnaissable", devient "Un" – l'Achad, l'Eka, l'Ahu – ; alors il est transformé par l'évolution en "l'Un en Multiple", les Dhyâni-Buddhas ou Élohim, ou encore les Amshaspendis, et son troisième pas est dans la génération de la chair, ou "l'Homme". Et de l'Homme ou Jah-Hovah, "mâle-femelle", l'Entité intérieure et divine devient, sur le plan métaphysique, encore une fois l'Élohim.

## [14@46]

Le Père, Esprit ou Vie, "veut" chercher la satisfaction du désir. La Mère ou Matière, rencontre le désir et est aussi attirée par le Père. Leur réponse mutuelle engendre le travail créateur et le Fils naît héritant du Père l'impulsion au désir ou amour, et de la Mère la tendance à créer activement des formes.

Ainsi, en langage symbolique, les mondes de formes ont été créés, et par le travail évolutionnaire, le processus se poursuit, en satisfaisant le désir de l'Esprit. De cette façon, dans les deux Rayons majeurs de Volonté et d'Amour, nous avons les deux caractères principaux de la nature divine qui se tient, latente, derrière [14@47] toutes les myriades de formes.

Les éons verront ces deux énergies dominant forcément toute apparence et conduisant le monde créé vers un complet témoignage de la nature divine. Ceci est vrai pour les Dieux et pour les hommes.

Mais de la même façon que le Père donne au Fils les divines qualités de Volonté et d'Amour, de même la Mère donne aussi beaucoup, et la dualité.

Les qualités sont rehaussées par l'addition d'une qualité inhérente dans la matière elle-même, la qualité ou Rayon de l'Activité intelligente. Ceci est le troisième des attributs divins et complète l'équipement des formes apparaissant, et prédispose toute création à une appréciation intelligente du vrai but du désir et à un emploi intelligent de la technique de construction de formes, en vue de révéler le Dessein divin.

## [DS II, 66]

"La Substance spirituelle qui jaillit de la Lumière infinie est la première Séphira ou Shekinah. Séphira, exotériquement, contient en elle-même les neuf autres Séphiroth ; ésotériquement, elle n'en contient que deux, Chokmah ou la Sagesse, "pouvoir masculin actif dont le nom divin est Jah et Binah ou l'Intelligence, pouvoir féminin passif, représenté par le nom divin de Jéhovah – יהוה . Ces deux pouvoirs forment, avec Séphira comme troisième, la Trinité juive ou la Couronne, KETHER. Ces deux Séphiroth appelés Abba, Père et Amona, Mère, sont la Duade ou le Logos bisexué, de qui sortirent les sept autres Séphiroth. Ainsi, la première Triade juive – Séphira, Chokmah et Binah – est la Trimourti hindoue. Quelque voilé

qu'il soit, même dans le *Zohar* et encore plus dans le Panthéon exotérique de l'Inde, chaque détail qui se rapporte à l'un est reproduit dans l'autre. Les Prajâpatis sont les Séphiroth.

Dix avec Brahmâ, ils ne sont plus que sept lorsque la Trimourti ou la Triade cabalistique, est séparée du reste. Les sept Constructeurs – ou Créateurs – deviennent les sept Prajâpatis ou les sept Richis, dans le même ordre que les Séphiroth deviennent les Créateurs, puis les Patriarches, etc.

Dans les deux systèmes secrets, l'Essence unique universelle est incompréhensible et inactive dans son état absolu et ne peut être reliée à la construction de l'univers que d'une façon indirecte. Dans tous deux, le Principe primordial mâle-femelle ou Androgyne, et ses dix et sept Émanations – Brahmâ-Virâj et Aditi-Vâch d'une part et l'Vlohim-Jéhovah, ou Adam-Adami – Adam-Kadmon – et Séphira-Ève d'autre part, avec leurs Prajâpatis et leurs Séphiroth – représentent, dans leur totalité, en premier lieu l'Homme Archétype, le Protologos et ce n'est que sous leurs aspects secondaires qu'ils deviennent des pouvoirs cosmiques et des corps astronomiques ou sidéraux.

Si Aditi est la Mère des Dieux, Déva-Matri, Ève est la Mère de tous les vivants : toutes les deux sont la Shakti ou Pouvoir générateur de l'Homme Céleste sous son aspect féminin et toutes les deux sont aussi des Créateurs complexes."

### [DS III, 46]

Ce sont les fruits célestes, le dix ou 10, né des deux invisibles semences mâle et femelle et formant le 12 ou le Dodécaèdre de l'univers.

Le système mystique contient le point central ; le 3 ou triangle; le 5 ou pentagramme, le 7 ou triangle dans le carré, ou bien encore le sceau de Salomon, le triangle dans le carré et le point synthétique dans les doubles triangles entrelacés. Cela, pour le monde des Archétypes.

### [3@318]

"Quel que soit le point de vue auquel on se place, grâce au principe manasique, le Logos triple – ou Sa réflexion, le microcosme – transforme intelligemment la Matière en Forme, et utilise cette forme afin de satisfaire la volonté, le désir et le Dessein de l'Existence qui habite la forme ; il apparaît que ce principe est sous-jacent aux trois aspects.

L'Intelligence est la principale qualité du Logos ; qu'elle se révèle en volonté, en désir ou sagesse, et en activité".

### [3@432]

Chaque Logos planétaire déverse Son influence dans les différentes Rondes, plans, Chaînes, Globes, races et sous-races, selon leur relation numérique avec le Schéma qu'il vitalise, et dont il est la Vie.

À certains moments, et à mesure que le cycle progresse, ces formes deviennent réceptives et négatives, et répondent donc à l'influence positive du Logos planétaire.

### [3@466]

Chaque Rayon affecte plus ou moins le plan ou sous-plan qui lui correspond numériquement.

### [3@435]

Lorsque les Logoï exercent Leur influence dans un Schéma ou un autre septénaire – Ils le font par l'intermédiaire des Chaînes et Globes leur correspondant numériquement. Dans la cinquième Ronde par exemple, la cinquième Chaîne – un des centres du corps de l'Homme Céleste – recevra ce cinquième type de force, la transmettra à d'autres Chaînes et l'y fera circuler via leur cinquième Globe.

[3@396]  
Le 1065

<b>Dix</b>	La ligne et le cercle. Le symbole des Hommes Célestes. [DS I, 117].
	Les dix sont l'univers arupa. [DS I, 125].
	Les dix sont l'existence manifestée. [DS I, 467].
	Les dix sont le total. [DS II, 428].
<b>Six</b>	L'étoile à six branches. La vie subjective et la forme objective adombrées par l'Esprit.
	Les six sont les six forces de la nature. [DS I, 236].
	Les six plans. [DS I, 236].
	Les six Hommes Célestes. [DS I, 402].
Force ou énergie, matière ou substance, et Esprit.	
	Les six sont le double triangle. [DS I, 143].
	Les six sont le symbole de l'objectivité. [DS II, 625].
	C'est l'aspect déva de la manifestation. [DS I, 241].
<b>Cinq</b>	C'est le pentagone, le Makara, l'étoile à cinq branches. [Comparez DS I, 218, 219].
	Cinq est le symbole d'un Logos planétaire. [DS II, 618].
	Cinq est le symbole du microcosme. [DS II, 608].
	Cinq est le symbole de la création. [DS II, 613].
	C'est le second et le troisième Logos unis dans l'évolution.
Dans l'union du cinq et du six vous avez la totalité de la manifestation, le facteur masculin et féminin réunis dans le Divin Hermaphrodite. [Résumé DS I, 235-239, II, 610, 638].	

[3@255]

*Le Soleil* se trouve dans une position analogue à celle du noyau de vie dans l'atome. Cette sphère comprend dans sa périphérie les sept Chaînes planétaires et les trois Chaînes synthétisantes, totalisant ainsi les dix de la manifestation logoïque.

Le Soleil est le corps physique du Logos solaire, Son corps de manifestation, et Sa vie, dans son mouvement cyclique, parcourt les sept Schémas, de même que la vie d'un Logos planétaire passe sept fois autour de Son Schéma de sept Chaînes. Chaque Chaîne se trouve dans une position analogue à celle d'un Globe dans une Chaîne planétaire.

## TABLE DES MATIÈRES

### 40. Le Nombre

<i>Le mystère et la science sacrée des nombres</i>	Page 2
<i>Les cycles et les nombres</i>	Page 3
<i>Les lettres et les nombres</i>	Page 3
<b>LA CRÉATION PAR LES NOMBRES</b>	Page 5
<i>Le Zéro ou cercle</i>	Page 5
<i>Le Un ou point</i>	Page 6
<i>Le Deux ou dyade</i>	Page 8
<i>Le Trois ou triade</i>	Page 9
<i>Le Quatre ou tétradre</i>	Page 10
<i>Le Cinq ou pentagramme</i>	Page 15
<i>Le Six ou hexagramme</i>	Page 17
<i>Le Sept ou heptagramme</i>	Page 19
L'homme	Page 24
<b>LA GÉNÉRATION DES NOMBRES DEPUIS LE "PREMIER NÉ"</b>	Page 26